

Etude biblique de l'Évangile de Jean

Jésus et la femme Samaritaine – Partie 3

Lecture : Jean 4.31-42

31-32 : Les disciples revenus de la ville vont presser Jésus de manger, mais la réponse de celui-ci va les étonner : il répond qu'il se nourrit d'une autre nourriture, que ses disciples ne connaissent pas.

33 : Comme Nicodème et la femme Samaritaine précédemment, les disciples ne comprennent pas l'allusion spirituelle des propos de Jésus et ont une compréhension très « terre à terre », pensant que quelqu'un avait peut-être déjà donné à manger à Jésus.

34 : Jésus va développer son propos et expliquer un peu plus ce qu'il entend :

L'aliment qui fait vivre Christ c'est :

- D'accomplir la volonté de celui qui l'a envoyé, Dieu le Père
 - o Ici, la volonté de Dieu était que Jésus conduise cette femme Samaritaine au salut.
- De mener à bien l'œuvre qui lui a été confiée
 - o L'œuvre confiée par le Père au Fils est d'amener des personnes de tous les peuples et de toutes nations à la connaissance véritable de Dieu, par sa mort et sa résurrection.
 - o « mener à bien » sous-entend quelque chose d'assez long, qui prend du temps pour s'accomplir pleinement.

Ici, la soumission du Fils au Père est mise en avant :

- Il ne fait pas « ce qu'il veut », agissant comme un électron libre – sa volonté est en accord avec celle du Père, puisqu'ils sont tous deux Dieu, mais Jésus se soumet à la volonté de son Père car il œuvre pour la gloire de Dieu le Père.
 - o Jésus affirmera à plusieurs reprises qu'il rend témoignage pour son Père et qu'il fait la volonté de son Père (par ex : Jean 5.30-40)

35 : Jésus va utiliser une sorte de parabole pour parler du salut en grand nombre qui va venir.

Jésus va utiliser l'image de la moisson, qui était un événement connu des Israélites, qui étaient une société agricole majoritairement. Et en utilisant cette image, il va parler d'une autre moisson, celles des âmes.

Cette moisson à une caractéristique particulière, que Jésus présente sous trois expressions différentes :

- Elle est prête !
- Les épis sont blonds, c'est-à-dire qu'ils sont mûrs, prêts à être ramassés !
- Les épis sont prêts à être moissonnés

Jésus montre avec ces trois expressions, qui désignent toutes la même réalité, que les âmes sont prêtes à être moissonnées. Il nous faut comprendre ici que les personnes sont prêtes à entendre l'Évangile et à y répondre favorablement, Dieu a déroulé l'histoire du Salut jusqu'à ce moment et va

continuer de la dérouler, en rendant les auditeurs de Jésus capables de le reconnaître comme Messie.

Comme avec Nicodème et la Samaritaine, Jésus illustre ses propos célestes avec des images terrestres.

36 : Jésus dit que celui qui fauche les épis qui sont mûrs reçoit « maintenant » son salaire et récolte une moisson pour la vie éternelle.

- Le travail du moissonneur a des conséquences dans la vie présente, mais son travail porte aussi des fruits pour l'éternité.
- Le moissonneur qui voit les personnes se convertir reçoit « maintenant » son salaire, mais ce qui se passe ici-bas compte quant à l'éternité. Notre œuvre d'évangélisation que Dieu utilise pour le salut de certains ne sera pas oubliée pour l'éternité.

Jésus parle ici de deux personnes :

- Le semeur, celui qui prépare le terrain, qui défriche, qui sème en évangélisant.
- Le moissonneur, celui qui « récolte », qui rentre la moisson, qui voit l'accomplissement du travail du semeur, qui accompagne sur le chemin de la conversion effective.

Et Jésus dit que ces deux personnes partagent la même joie :

- Leur travail respectif sont complémentaires, le travail du semeur est nécessaire à celui du moissonneur. Le travail du moissonneur est indispensable également, car la moisson est inutile si personne ne la rentre.
- Evangéliser est inutile si personne n'accompagne les personnes qui cherchent Dieu.

Ces deux personnages partagent donc la joie du salut des autres, salut dans lequel ils jouent le rôle que Dieu leur aura donné, soit semeur, soit moissonneur :

- Cette idée du rôle de chacun, défini par Dieu, est soutenue par la citation proverbiale de Jésus que l'on pourrait paraphraser par « L'un sème, un autre moissonne ».
- Paul soutient aussi cette idée en 1 Co 3.6-9, développant encore un peu plus la réalité énoncée par Jésus : « Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui fait croître. Peu importe, en fait, qui plante et qui arrose. Ce qui compte c'est Dieu qui fait croître. [...] »

Qui sont le semeur et le moissonneur ?

- Certains considèrent **Jésus et la Samaritaine** comme étant les semeurs : le témoignage de la femme et les deux jours d'enseignement de Jésus (cf 4.40) permettant de le dire.
- Pour d'autres, **les prophètes et J.-B.** seraient les semeurs.
- Dans les deux cas, les disciples sont les moissonneurs.

Les paroles de Jésus ici ne s'arrêtent sans doute pas uniquement sur l'épisode samaritain qui nous est rapporté par Jean.

Jésus énonce ici une vérité générale plus large :

- Jésus vient au moment où la moisson est prête, pour accomplir la volonté de son Père.
- Le ministère de J.-B. prépare à la rencontre avec Jésus, il appelait à la reconnaissance de ses péchés et à la repentance.
 - o C'est un appel plus général que seulement destiné aux Samaritains cités dans le texte.

- Les prophètes annonçaient déjà une ère future (pour eux) et prêchaient le retour à Dieu et l'abandon des idoles.
 - o Ceci n'est possible qu'en Jésus et n'est pas donné seulement aux Samaritains de notre texte.
- Si Jean s'arrête seulement sur la situation de Jésus, alors seuls Jésus, la Samaritaine et les disciples peuvent connaître cette joie que connaissent semeur et moissonneurs.
 - o Le texte de Paul nous montre Paul comme planteur/semeur et Apollos comme celui qui arrose : les propos de Jésus ne sont donc pas limités ici à lui et la Samaritaine.
 - o Jésus, la Samaritaine et les disciples ne sont pas les seuls à connaître la joie de voir des personnes venir au salut en Jésus.
- Il semble plus sage alors de reconnaître que :
 - o Semeurs = prophètes et J.-B. qui ont préparé le terrain pour Jésus et ses moissonneurs
 - o Moissonneurs = les disciples pendant le ministère de Jésus et les apôtres après le retour de Jésus auprès de son Père (disciples et apôtres sont les mêmes personnes, moins Judas qui se suicidera, en ajoutant Paul et Matthias)
 - o Jésus annonce l'Évangile et assiste également à la moisson tout au long de son ministère.
 - o La femme Samaritaine joue cependant un rôle important de semeuse auprès de ses concitoyens, mais sans que le texte se limite à la situation purement samaritaine de ce récit.

Pour aller plus loin :

- Dans Mt 9.37-38, Jésus dit qu'il y a une **moisson abondante**, mais que les ouvriers pour la rentrer sont peu nombreux. Jésus dit alors de demander au Seigneur, à qui appartient la moisson, **d'envoyer des ouvriers pour la rentrer** :
 - o Juste après, en Mt 10, Jésus choisit 12 de ses disciples de manière particulière et les envoie annoncer l'Évangile, entre autres.
 - o **Ils vont commencer à accomplir leur œuvre de moissonneurs !**
- Lors de la Pentecôte, l'Esprit Saint est envoyé sur les apôtres **pour les qualifier quant à leur rôle d'annonce de l'Évangile** → ceci leur permet d'annoncer l'Évangile dans des langues qu'ils n'ont pas apprises, ce qui amènera à la conversion de 3000 personnes !
 - o Ceci se fait lors de la **Pentecôte qui est la fête des prémices, des premiers fruits de... la moisson !** Ces 3000 conversions sont le début du travail de moissonneur des apôtres.
 - o Les semailles effectuées par les prophètes, jusqu'à Jean-Baptiste vont enfin porter du fruit : les Israélites du temps de Jésus connaissent les textes des prophètes annonçant la venue du Messie et ils entendent le message de J.-B. Les apôtres rentreront cette moisson, qui appartient au Seigneur.
 - o Ce que les Douze ont fait en Mt 10 n'est **qu'un aperçu de ce que sera leur tâche en tant qu'apôtres**. Et cette tâche commence à la Pentecôte, fête de la moisson, avec la conversion des Juifs venus à Jérusalem.
 - o La Pentecôte nous présente la naissance de l'Église, **le début de la récolte de la moisson abondante** annoncée par Jésus en Mt, et les Actes nous présentent la croissance de l'Église, qui se compose de Juifs, de Samaritains et de non Juifs non Samaritains.
 - o Ce qui se passe en Mt 10, c'est ce que Jésus appelle « l'heure [qui] est déjà là »
 - Exception qui annonce ce qui sera plus tard la norme.

- Ce qui se passe à partir de la Pentecôte, c'est ce que Jésus qualifie d'heure qui « doit venir ».
 - Généralisation de la conversion à Jésus, de la réception de l'Esprit et de l'entrée dans le peuple de Dieu de la Nouvelle Alliance, c'est-à-dire l'Eglise, en réponse à l'annonce de l'Évangile.
- Le vocabulaire employé ici par Jésus, ainsi que celui utilisé en Mt 9 permet de mettre en parallèle ces deux déclarations de Jésus avec la fête de la Pentecôte.

38 : Jésus dit clairement aux disciples qu'ils vont récolter une moisson qui n'est pas la leur, pour laquelle ils n'ont pas travaillé !

- D'autres, avant eux, ont travaillé dur (Les prophètes et J.-B.) c'est ce qui est sous-entendu lorsque Jésus parle de « leur labeur » à la fin du verset 38.
- Cette moisson ne demande aucun effort aux disciples (« une moisson qui ne vous a coûté aucune peine »)
 - Plus tard, les disciples connaîtront eux aussi le dur labeur de la prédication de l'Évangile, certains le payant de leur vie.
- Chacun a son rôle : ceux qui ont précédé les disciples, puis les disciples.

39 : Jean nous présente l'épilogue de la rencontre entre Jésus et la femme Samaritaine

Beaucoup de Samaritains vont croire en Jésus grâce au témoignage de la femme :

- Elle a permis aux Samaritains de sa ville de porter de l'intérêt à Jésus.
- Dans ce qui nous est rapporté, elle ne donne pas un « témoignage de conversion » comme nous en avons l'habitude à notre époque, mais son expérience personnelle avec Jésus l'a poussée à parler du Messie avec eux.

40-42 : Jésus va enseigner, à leur demande, les Samaritains pendant 2 jours.

- La volonté de Dieu était que Jésus passe par la Samarie pour que tout ceci se passe et que ces Samaritains se convertissent et puisse connaître celui dont Jésus disait « vous adorez ce que vous ne connaissez pas ».
- Certains vont croire grâce au témoignage de cette femme, ils s'intéresseront à Jésus et le reconnaîtront comme Messie grâce à elle (4.39). Ce qu'elle dira de lui les convaincra et leur conviction s'enracinera dans les enseignements de Jésus.
- D'autres croiront en Jésus à cause de ses paroles (4.41)
 - Sans doute étaient-ils sceptiques au départ quant aux déclarations de la femme Samaritaine, puis ils croiront en entendant Jésus lui-même. Après cela, ils reconnaîtront la bonne foi des paroles de la femme.
 - Ceci leur permettra de dire « Nous croyons en lui, **non seulement à cause de ce que tu nous as rapporté, mais parce que nous l'avons-nous-même entendu** »

Notre témoignage personnel compte :

- Dieu peut l'utiliser souverainement pour attirer des personnes à Jésus.
- Aucun témoignage n'est trop petit ou trop inintéressant. Il n'est pas nécessaire d'avoir été violent, menteur, drogué, sexuellement addict ou autre pour que notre témoignage soit « intéressant » ou « utile ».
- Le témoignage même des personnes les plus « normales », les plus « sages » est important : ce qui compte, c'est que Dieu fait passer des pécheurs du royaume des ténèbres à la lumière.

La rencontre personnelle avec Dieu, par Jésus, par la Parole et l'œuvre de l'Esprit est déterminante :

- Notre témoignage n'est pas « magique », s'il touche quelqu'un c'est parce que Dieu l'utilise ainsi et agit par son Esprit.
- Connaître Jésus est possible, on peut le reconnaître comme Seigneur et Sauveur, à la fois Sauveur du monde (4.42) mais tout autant comme Sauveur personnel et Seigneur sur notre vie.